

# Infos Gaza 714 bis



## *Les balles de l'occupation sioniste visent toujours les agriculteurs de Gaza*

Gaza – CPI Jeudi 12 juin 2014

Le fermier Saleh Al-Farra a la tête encore bandée et un mal toujours affreux, depuis que les occupants sionistes l'ont blessé, lui tirant à la tête directement, à l'est de la ville Khan Younes, au sud de la bande de Gaza.

En effet, Al-Farra, 25 ans, a été atteint par les balles de l'occupation sioniste, le 21 mai dernier. Lui et trois autres fermiers venaient à leur terre, située à trois cents mètres de la frontière sioniste, à l'est du village d'Absan Al-Kabira.

« Dieu merci, je n'arrive toujours pas à croire que je suis encore vivant. Une balle tirée par un tank. C'est la volonté d'Allah (le Tout Puissant). Pour peu que la balle ait raté sa trajectoire, elle m'a quand même fait une grave blessure. La balle pouvait pénétrer la tête et la mettre en mille morceaux », raconte Al-Farra au correspondant de notre Centre Palestinien d'Information (CPI).

Les larmes aux yeux, il a dit qu'il a accompagné ses collègues pour récolter le blé. A midi, il est parti sur sa moto chercher le déjeuner. Dès son arrivée, un tank sioniste positionné sur la frontière a tiré sur lui. Il a essayé de sauter de sa moto. Il a tourné un peu la tête : « Une balle a frappé le côté gauche. C'était une colonne de feu », dit-il.

« J'ai mis la main sur la tête. J'ai remarqué que du sang jaillissait. J'ai crié. Un camarade a tenté d'arrêter le sang. Nous avons rampé jusqu'à ce que nous ayons quitté la zone. Ensuite, j'ai été transféré à l'hôpital où on a constaté que la blessure était superficielle », continue-t-il.

Le cas du fermier Al-Farra n'est qu'un exemple de ce que les agriculteurs et les ouvriers palestiniens subissent lorsqu'ils veulent travailler leurs terres situées dans les 300 mètres à l'Ouest de la frontière, à cause des forces sionistes d'occupation qui les visent toujours.

Pour l'agriculteur Al-Farra, la blessure a été sa part. Pour Solaman Abou Taïma, sa part a été autre : c'est sa ferme, à l'est du village de Khouzaa, qui a été totalement incendiée.

Quelques heures seulement après la blessure d'Al-Farra, les tanks de l'occupation sioniste ont ouvert le feu en direction de fermes palestiniennes, incendiant ainsi quelque cinq hectares de blé prêts à être moissonnés appartenant aux agriculteurs Abou Taïma et Radi Abou Raïda.

Notons que les forces sionistes d'occupation imposent une zone tampon, après la frontière séparant la bande de Gaza des territoires occupés en 1948. Une zone d'une largeur variant de trois cent mètres à mille mètres. Cela représente 17% de la superficie de la bande de Gaza et 35% des terres agricoles de la Bande.

## *La porte de la liberté entre Gaza et les hôpitaux égyptiens*



Essam attend avec ses affaires au poste-frontière de Rafah

mardi 17 juin 2014

La fermeture des frontières a provoqué une augmentation de décès chez des patients qui se voient refuser un traitement dans les hôpitaux égyptiens. Le poste-frontière de Rafah est considéré comme la seule possibilité de refuge humanitaire pour quelque 1,8 millions de Palestiniens

"Il y a environ un millier de cas médicaux comme celui d'Essam, qui ont un besoin urgent de soins médicaux", dit Iyad al-Bozm, porte-parole du Ministère de l'Intérieur de Gaza.

Al-Bozm dénonce le fait que la fermeture des frontières ait provoqué une augmentation de décès chez des patients qui se voient refuser un traitement dans les hôpitaux égyptiens. Le poste-frontière de Rafah est considéré comme la seule possibilité de refuge humanitaire pour quelque 1,8 millions de Palestiniens vivant sous le blocus imposé par Israël à la bande de Gaza depuis 2007.

Entre le début de 2014 et la fin du mois de mai, le poste de Rafah n'a été ouvert que 14 jours sur 120, limitant l'accès aux patients médicaux et aux voyageurs autorisés – y compris les citoyens étrangers et les détenteurs de visas -.

La fermeture la plus longue de cette année a duré 50 jours et a pris fin en mars.

Selon un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) publié en mars 2014, 40 patients gazaouis seulement ont pu voyager en Egypte en passant par Rafah, à comparer à plus de 4.000 le même mois de 2013.

*Extraits de l'article de **Nadeen Shaker**, jeune journaliste, écrivain et blogueuse égyptienne diplômée de l'Université de New York, spécialiste du Moyen-Orient*